

Trésors de la Méditerranée, poissons, crustacés, mollusques, algues et herbes forment un ballet sous-marin coloré à portée de palmes et de tuba

Un sentier en MÉDITERRANÉE

Premier parc maritime européen, le parc national de Port-Cros (Var) recèle une faune et une flore vivaces et multicolores, qui comptent parmi les plus beaux fonds marins de notre planète. Découverte...

Par Stéphanie Houlle - Photos Laurent Piécheugut / Biosphoto

La mer se visite. Comme les forêts ont leurs chemins, les montagnes leurs sentiers, la Méditerranée a son parcours qui s'effectue équipé d'un masque, d'un tuba et de palmes. Encore peu connu du grand public, le circuit du parc national de Port-Cros a été mis en place en 1979. Il propose, sur une distance de 200 mètres et une profondeur maximale de 10 mètres, de découvrir la richesse aquatique de cette partie de la Méditerranée. Mais la visite se mérite. Le sentier marin de Port-Cros n'est en effet accessible qu'après trois-quarts

d'heure de marche sur une piste escarpée qui mène à la plage de la Palud, son point de départ. Autant le dire tout de suite, le chemin n'est pas praticable avec une poussette, un enfant en bas âge ou une personne à mobilité réduite. Une fois arrivés, les candidats à la sortie marine sont accueillis par un moniteur-plongeur diplômé d'Etat. « *Connaisseur du milieu marin, il est présent pour répondre à toutes les questions avant l'entrée dans l'eau* », explique Hervé Bergère, chef de secteur du parc de Port-Cros.

Depuis huit ans, ce gestionnaire s'occupe aussi bien du cœur du parc terrestre

(690 ha), des îlots périphériques de Bagaud, la Gabinière et du Rascas, que de la bande marine de 600 mètres de large (2 000 ha). « *Ma mission et celle de mon équipe est avant tout de faire perdurer la richesse des écosystèmes de Port-Cros, ainsi que sa biodiversité à l'état sauvage pour que les générations futures puissent aussi en profiter.* »

C'est pourquoi le moniteur-plongeur du sentier marin prodigue de précieux conseils sur la conduite à tenir lors de l'excursion. Ainsi, il recommande aux nageurs de toucher... mais uniquement avec les yeux, pour ne pas faire fuir le ►

Le sentier de Port-Cros permet de mieux connaître la Méditerranée aux ressources menacées, que l'on peut tous protéger.

► chapon aux écailles rougeoyantes, ou mener le bernard-l'ermite droit à sa coquille au moindre contact physique. Il met aussi en garde contre les coups de palmes malheureux qui détruiraient irrémédiablement l'écosystème marin, comme les précieux herbiers de posidonie (lire notre encadré).

Six haltes éducatives

Dans l'eau, dont la température dépasse les 20°C, les nageurs progressent de bouée en bouée, avec à la main une plaquette immergeable qui permet d'identifier les poissons, les crustacés et autres mollusques croisés sur leur chemin. La traversée peut se faire librement ou avec un guide dont on réserve les services quelques jours à l'avance à la Maison du parc. Les six bouées disposées tout au long de l'itinéraire sont autant de haltes qui permettent de se reposer et de lire le panneau immergé. Chaque panneau décrit, côté pile, l'habitat et la faune qui évolue sous les palmes à mesure que les « randonneurs » progressent vers le large : d'abord la « matre morte », un sol constitué d'un mélange de rhizome de posidonie et de sédiments, suivi de l'herbier de posidonie qui ressemble à une prairie immergée, puis de la faille,

des roches éclairées, des galets, pour terminer par les éboulis (voir le croquis ci-dessous). Le dernier arrêt est situé à proximité du rocher de Rascas, lui-même classé réserve naturelle⁽¹⁾.

Côté face, le panneau décrypte les bons gestes à adopter pour sauvegarder le biotope menacé par les déchets, la navigation ou encore la pêche. Des messages comme « *il ne faut pas nourrir les poissons, cela risque de rompre leur équilibre alimentaire* » ou « *ne jetons pas nos déchets, ils sont néfastes pour la faune et la flore et détériorent le paysage* » rappellent aux nageurs que ces milieux sont extrêmement fragiles. « *Le sentier est un outil pédagogique destiné à sensibiliser le public à la nécessité de préserver l'environnement*, souligne Hervé Bergère. *Chaque année, plus de 15 000 visiteurs effectuent gratuitement la promenade aquatique entre juin et septembre. Mais en totalité, ce sont près de 220 000 vacanciers (plaisanciers, visiteurs, et plongeurs) qui se pressent pour admirer l'île et ses beautés naturelles pendant 4 mois. Cette fréquentation n'est pas sans conséquence si on ne prend pas certaines précautions.* »

⁽¹⁾ Ce qui implique l'interdiction totale d'y accéder.



L'îlot du Rascas, classé réserve naturelle, clôt le sentier marin après six étapes.



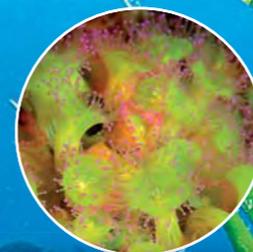
Ces panneaux immergeables permettent de guider le visiteur palmé sur le sentier.



Nul besoin d'être un plongeur émérite pour avoir les fonds marins à portée de main... Mais on ne touche qu'avec les yeux !



Entre la plage de la Palud et l'îlot du Rascas, le sentier se divise en six étapes. Chacune montre un type d'environnement sous-marin différent, avec sa faune et sa flore. A chaque station, le visiteur trouvera des panneaux qui lui expliqueront qui sont les hôtes qu'il croise dans ces fonds mystérieux et si fragiles.



L'ANÉMONE DE MER VERTE
Beaucoup d'espèces animales trouvent refuge dans ses tentacules urticantes, comme l'araignée de mer, le gobie rayé, ou les crevettes.



LE CHAPON
La plus grande rascasse de Méditerranée est dotée d'épines toxiques de la nageoire dorsale à la tête, qu'elle hérissé si besoin.



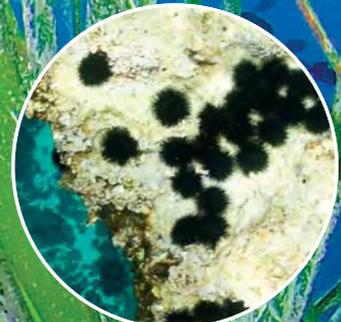
L'ÉTOILE DE MER ROUGE
Commune en Méditerranée mais victime de la surpêche des touristes, elle vogue de la surface jusqu'aux grandes profondeurs.



LE POULPE
Ce solitaire est un as du camouflage et peut avoir l'aspect rugueux des roches. Il capture ainsi crustacés, mollusques ou poissons.



LE DORIS GÉANT
Mesurant jusqu'à 20 cm, cet escargot marin se nourrit d'éponges qu'il trouve sur des rochers immergés en eau peu profonde et claire.



L'OURSIN NOIR
Il peut mesurer jusqu'à 11 cm de diamètre. Souvent proche de la surface, il n'est pas comestible, à l'inverse de l'oursin violet.



LA SAUPE
C'est un des rares poissons herbivores de Méditerranée. Elle se déplace en bancs et se nourrit des algues et des feuilles de posidonie.



LE SPIROGRAPHE
Les 300 filaments du tube mou où ce ver à élu domicile réagissent à la moindre alerte. Ils filtrent l'eau et retiennent sa nourriture.



LA FACELINE DE BOSTON
Cet escargot sans coquille garde en lui le venin des anémones de mer, dont il se nourrit, pour s'en servir à son tour pour se défendre.

LA POSIDONIE : le poumon vert de la Méditerranée

Endémique de la Méditerranée, la posidonie est un maillon essentiel de la vie marine. On la compare volontiers à la forêt amazonienne. « *Il est tout aussi judicieux de sauvegarder la posidonie que de planter des arbres* », précise même Christine Prigent, docteur en écologie marine, spécialiste des herbiers de magnoliophytes marines. Comme tous les végétaux, les feuilles de posidonie produisent de l'oxygène. Un mètre carré d'herbier peut fabriquer 16 litres d'oxygène selon la luminosité. Des milliers d'espèces animales et végétales dépendent de cet écosystème fragile et vulnérable, dont pas moins de 70 espèces de poissons comme la saupe, le petit sar, le labre et la girelle. On y rencontre aussi des oursins, des poulpes, des étoiles de mer et des grandes naces. Ces habitants y trouvent à la fois un refuge, de la nourriture et les conditions favorables à l'élevage de leur progéniture. La posidonie est protégée au niveau national depuis 1988 et par la direction européenne « habitat faune et flore » depuis 1992.

Une faune riche mais FRAGILE

Pollution, manque de nourriture, prélèvements intempestifs...
Les menaces ne manquent pas sur les habitants méditerranéens.

LE MÉROU BRUN

Sa population se refait
une santé

Sédentaire, le mérou à la bouche pulpeuse et au corps brun parsemé de taches blanches sillonne les abords des côtes rocheuses et les failles jusqu'à 40 mètres de profondeur. Ce poisson est l'emblème du parc de Port-Cros. Sur ce lieu protégé, les adultes se concentrent autour du rocher de la Gabinière. De plus en plus rare dans les eaux méditerranéennes, un moratoire a interdit sa pêche depuis les années 1990 à cause de la baisse de ses effectifs. « *Un recensement organisé par le Groupe d'étude du mérou, en partenariat avec le parc, dénombrait 86 mérous en 1993. Aujourd'hui, ils se portent mieux, se félicite Hervé Bergère. Ils sont 565 mérous, répertoriés il y a plus de 2 ans, soit 7 fois plus nombreux.* » ■



LA GRANDE NACRE

Un destin en péril

C'est l'un des plus grands coquillages du monde dont l'espérance de vie est de 20 ans. Sa taille peut atteindre un mètre de hauteur. Prisée des plongeurs, la grande nacre a été la victime d'une cueillette illégale dans les années 80. Depuis 1992, sa pêche est interdite au même titre que celles de la datte de mer, l'oursin diadème, la cigale de mer ou la patelle géante. Les contrevenants sont sanctionnés d'une amende de 1 800 euros et jusqu'à six mois de prison avec sursis. Ni les braconniers, ni les ancres des bateaux, ni la pollution, n'ont eu pour l'instant raison d'elle. Elle continue donc d'héberger le crustacé décapode entre ses valves, ou les couples de crevettes ■



L'ARAPÈDE GÉANTE

Un avenir incertain

Appelée aussi patelle ferrugineuse ou chapeau chinois, les jours de l'arapède géante sont comptés à cause de la pollution des eaux et des prélèvements intempestifs dont elle est victime. Pourtant, sa pêche est interdite depuis 1992. Elle continue toutefois de s'accrocher vaillamment aux rochers battus par les vagues des îles d'Or, de la Corse en France et de la Sardaigne en Italie. ■



R E P È R E

GÉOGRAPHIE

Le Parc national de Port-Cros, premier parc national marin en Europe, a été créé en décembre 1963. Il s'étend sur 700 ha de superficie terrestre, avec les îlots de Bagaud, du Rascas et de la Gabinière, et sur 1 300 ha en mer. Il rassemble un grand nombre des espèces terrestres et marines caractéristiques, et souvent menacées, de la Méditerranée occidentale.

ADRESSES UTILES :

Office de tourisme de Hyères – Les Palmiers
3, avenue Ambroise-Thomas, 83400 Hyères
Tél. : 04 94 01 84 50 – www.hyeres-tourisme.com

Parc national de Port-Cros
Secteur de Port-Cros, 83400 Ile de Port-Cros
Tél. : 04 94 01 84 70 – www.portcrosparcnational.fr

Port d'Hyères – Compagnie T.L.V. :
Tél. : 04 94 57 44 07 – www.tlv-tvm.com
Durée de la traversée de 35 minutes à 1 heure

Port du Lavandou : compagnie des Îles d'Or
Tél. : 04 94 71 01 02 – www.vedettesilesdor.fr
Durée de la traversée de 30 à 55 minutes
via le Levant.

VISITES :

Sentier sous-marin de la Palud
du 15 juin au 15 septembre
Randonnée palmée de 30 à 40 minutes pour découvrir la flore et la faune sous-marines méditerranéennes dans une zone protégée, à l'aide de 6 bouées équipées de panneaux explicatifs immergés jalonnant le parcours. Une plaquette immergeable présentant les principales espèces est également disponible à la Maison du parc de Port-Cros, qui fait aussi office de capitainerie, au prix de 5 euros.
Accès libre à tout bon nageur équipé de palmes, masque et tuba.

Visites guidées pour les groupes uniquement sur réservation au 04 94 01 40 70.

Bateau de découverte sous-marine (Aquascope) :
Découvrez le milieu marin « sans vous mouiller » à travers les hublots. Tous les jours d'avril à novembre (sauf mauvaise météo).
Durée : 30 minutes pour un accueil de 10 passagers.

Tarifs : Adultes 15 €
Enfants (de 4 à 12 ans) : 10 €
Réservation pour les groupes :
Tél. : 04 94 05 90 84 ou 06 08 26 91 99.

Accompagnement de groupes :
Des sorties, animées par des guides partenaires du Parc national, sont organisées toute l'année, à date fixe ou sur demande.
Renseignements au 04 94 12 82 30.